



ON EN PARLE

MIMOSA

L'art est une valeur refuge. Voilà un rayon de soleil dans une crise bien morose. Plus question de confier son pécule à un banquier magouilleur, il faut acheter des meubles anciens, des toiles de maître, des tapis d'Orient, des statues de bronze, des nus couchés, des chevaux au galop, des bouquets chatoyants. Autrement plus décoratifs que de vulgaires coupons. Moins polluants que de vrombissants quatre-quatre, même achetés avec l'alibi écologique de la prime à la casse. Que de cynisme dans ces mesures! Autant que dans le fait de bâtir un paradis financier sur la malhonnêteté des étrangers qui viennent y cacher leur argent, quand ce n'est pas le blanchir. Mais mentir aussi, c'est tout un art.

Sortir du rang

Une aide pour ne plus faire partie de l'Église. Et diminuer son influence sur la société?



Photo: AFP

Entre acte symbolique et acte politique, se faire rayer des listes de baptême est de plus en plus à la mode

LES MOTS VOYAGEURS

Armes

Des «armes», il y en a de plus en plus sophistiquées, et chaque champ de bataille, comme celui de Gaza récemment, leur sert de terrain d'expérimentation. Quant au mot, il vient tout droit du latin «arma», un pluriel dérivé probablement du masculin «armus» ayant donné le verbe «armare». Or, «armus» signifie... «haut du bras». Il y a là trace d'une racine indo-européenne qui s'est répandue dans d'autres langues. Ainsi, en allemand (et en anglais), c'est le mot «Arm» qui désigne le bras. Si l'on va fouiner du côté des Grecs, on trouvera d'ailleurs, à partir de la même racine, le mot «arithmos» («nombre» en français), ayant abouti à l'arithmétique. Quoi qu'il en soit, à partir de «armus» découle l'idée que les «arma» romains désignent tout ce qui peut prolonger un bras. Dans le contexte de la lutte, il s'agit d'armes en contact avec le corps, l'épée, par exemple, ou le bouclier. Mais petit à petit, l'idée du bras disparaît. Quand le mot entre dans la langue française, notamment par le biais de La chanson de Roland (1080), les «armes» désignent en fait l'«armure». Ce n'est qu'au cours des XII^e et XIII^e siècles que le sens évolue pour prendre celui qu'il recouvre aujourd'hui. Parmi les dérivés, on trouve des mots comme «gendarme» (gens d'armes), «alarme» (crier à l'arme, par exemple: «Aux armes, citoyens...»), «armoiries» (du verbe «armoyer» signifiant combattre) ou tout simplement «armée», en tant que contraction de l'expression «troupe armée».

JEAN PORTANTE

Ne plus faire officiellement partie de l'Église catholique: un acte symbolique et politique facilité par la révolution numérique.

OLIVIER TASCH

Le site internet www.fraiheet.lu propose en effet à ceux qui en ressentent le besoin une assistance pour être rayé ad vitam aeternam des listes de baptêmes de l'Église catholique. Car nombreux sont les bébés qui ont reçu le premier sacrement et en grandissant ont perdu ou n'ont pas embrassé la foi catholique. Quel intérêt de se faire rayer d'une liste de baptême si le dimanche rime avec grasse matinée plutôt qu'avec messe dominicale? «C'est d'abord un acte symbolique», explique Jérôme Faber de l'asbl Liberté de conscience, qui se défend de toute animosité envers l'Église, assurant même au passage qu'il n'a «aucun problème avec les croyants». D'ailleurs, l'acte concerne également ceux qui veulent changer de religion. Jérôme Brücher, responsable de la plate-forme sokrates.lu,

qui s'occupe de la gestion du site www.fraiheet.lu, se voit comme un «fournisseur de service». Les citoyens qui désirent se faire débaptiser peuvent ainsi télécharger deux formulaires différents via le site internet. Un premier si l'intéressé connaît sa paroisse de baptême et un second si ce n'est pas le cas. Une fois dûment rempli, le formulaire est à retourner à l'asbl Liberté de conscience qui se chargera de transmettre la demande au vicaire général. Pour ceux qui ont été baptisés à l'étranger, l'ont le lien avec leur homologues belges, français allemands et suisses.

PLUS QU'UN SYMBOLE

Depuis le 12 février dernier, date de mise en ligne du site, plus de deux cents demandes auraient été formulées. «Beaucoup de personnes voulaient le faire mais ne savaient pas trop comment s'y prendre, ou ne voulaient pas se frotter aux lourdeurs administratives.» Les propos récents de l'évêque négationniste Williamson ont «accélééré le processus». La goutte d'eau qui a fait déborder le bénitier en somme. L'association ne garantit évidemment pas l'apostasie

puisqu'elle n'a aucun accès aux registres de baptême. «Les courriers de confirmation sont envoyés de façon très irrégulière, certains en sont à leur troisième lettre et attendent depuis trente ans», regrette Jérôme Faber qui dénonce «un certain manque de transparence du côté de l'Église». Une réticence qui est sans doute due au dogme catholique puisque du point de vue de l'Église, certes l'apostasie est un péché mortel, mais elle n'a aucun effet sur le sacrement du baptême qui est considéré comme immuable. D'ailleurs, celui qui voudrait être réintégré n'aurait pas besoin d'être rebaptisé. Au-delà de l'acte purement symbolique, se faire rayer des listes de baptême est un acte citoyen, voire politique. C'est en tout cas l'avis de Manuel Huss, membre de sokrates.lu et candidat aux élections européennes sur la liste Déi Gréng. Dans son postulat, «les privilèges de l'Église sont justifiés par le fait que 80% de la population seraient catholiques, mais le nombre réel est sûrement bien plus bas. L'avis favorable sur l'euthanasie est peut être un indice... Avec un taux plus bas et plus réaliste, la qualité du débat sur les rapports entre l'Église et l'État n'en serait que meilleure.»

LE JEUDI À TABLE

Bivalves

Plutôt que de se cacher dans leurs coquilles, les saint-jacques au curry se vautrent sur un futon à base de rösti. Par Eric Netgen.

Ingrédients (6 pers.): 30 noix de saint-jacques, 1 c. à s. de curry en poudre, 8 pommes de terre moyennes, 50 g de beurre, 2 c. à s. d'huile, quelques tiges de ciboulette, sel et poivre, fleur de sel.

Préparation: versez l'huile dans un bol et mélangez-la avec les trois quarts du curry. Laissez mariner le mélange à température ambiante pendant une bonne heure. Pendant ce temps, faites cuire les patates pendant dix minutes dans de l'eau salée. Égouttez et épluchez-les. Râpez-les avec une grosse râpe. Salez, poivrez. Faites chauffer le beurre et l'huile dans une poêle. Posez y une c. à s. de pomme râpée et aplatissez-la. Faites cuire cinq minutes à couvert. Retournez et poursuivez la cuisson pendant cinq minutes supplémentaires. Retirez le rösti et réservez-le au chaud. Recommencez l'opération. Nettoyez et séchez les saint-jacques. Filtrerez l'huile au curry et faites-la chauffer. Poêlez les saint-jacques pendant deux minutes de chaque côté. Mettez un rösti par assiette, posez des brins de ciboulette dessus, puis un bivalve, une pincée de fleur de sel et une autre de curry en poudre. Honorez le tout d'un petit coup de blanc assez doux.

COMMERCE

Et de dix!

Cactus Shoppi vient d'ouvrir son dixième point de vente dans la station Total d'Oberpallen. L'enseigne, qui se présente comme un «épicerie à la station essence», propose plus de 1.500 articles, des fruits et légumes en passant par la boulangerie et la charcuterie jusqu'à la crèmerie. Le nouveau magasin sera accessible du lundi au dimanche de 6.00h à 22.00h, excepté le mercredi.

Kenzo présente

Défilé et champagne à tous les étages! La célèbre marque Kenzo a célébré l'ouverture de sa nouvelle boutique de la rue Philippe II par la présentation de sa collection printemps-été dessinée par Antonio Marras. Le rez-de-chaussée est dédié aux collections femmes, à la maroquinerie et aux chaussures. L'étage est consacré aux hommes, avec de nombreux accessoires.

